



Section du Gard

Sommaire:

L'éditorial de la rédaction

Mot du Président

Dien Bien Phu

Congrès National Orléans

Saut mouvementé en Indo
par Jean Garnier

Le chanteur d'Occident tire
sa révérence

Sauts à Santa Cruz par
Jean-Marc Séquier

Activités passées et futures

Saint-Michel La Calmette



Bulletin Semestriel d'Information n° 90

52^{ème} année

1^{er} Semestre 2024

Editorial de la rédaction

Serons-nous les « dindons de la farce » d'un monde devenu hors de contrôle ?

Faisant suite à l'annexion de la Crimée en 2014 par la Russie, puis à l'agression de l'Ukraine par ce même pays en 2022, les menaces répétées de la Chine sur Taïwan, les attaques contre Israël par le Hamas en 2023, le réarmement global depuis un peu plus d'une décennie : l'Europe assiste en spectatrice paralysée à la dégradation de son environnement géostratégique, alors que l'OTAN donne ses ordres et distribue les satisfécits.

Les rivalités sino-américaines, le rapprochement sino-russe, le renforcement de l'OTAN aux frontières de la Russie en total désaccord avec les accords de Minsk, déstabilisent notre continent, voire divisent les vingt-sept pays membres.

La Corée du Nord et l'Iran, alliés de Moscou se positionnent en alliés incontournables et font peser le risque d'une potentielle crise nucléaire.

Tandis que les Houthis du Yémen, alliés et équipés par l'Iran font peser une menace sur l'état d'Israël et sur les bateaux commerciaux en mer Rouge ; n'hésitant pas à s'en prendre à des cibles navales militaires.

Ces théâtres régionaux concentrent des enjeux stratégiques et économiques importants à travers lesquels transitent des biens de première importance, quasi essentiels pour nos sociétés de consommation :

- mer de Chine et détroit de Taïwan (puces téléphoniques et microprocesseurs),
- péninsule arabique et détroit d'Ormuz (pétrole), la Méditerranée orientale et le détroit du Bosphore (blé russe et ukrainien),
- mer Rouge (pétrole, gaz et bien de consommation).

L'OTAN, héritage de la guerre froide et issue du Pacte Atlantique compte aujourd'hui trente-deux membres. L'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord a permis à la construction européenne de se développer sans être entravée par le souci de la sécurité des pays fondateurs.

Si durant quarante ans elle a été un bouclier efficace, il semblerait qu'elle soit devenue une passoire stratégique inefficace face aux nouvelles menaces sécuritaires, tels les conflits sociétaux, les migrations massives, le terrorisme international et les problèmes de cybersécurité...

Et que d'autre part, elle ne serve que les intérêts américains en lieu et place des intérêts communs.

Hormis la France qui continue d'apporter l'aide réclamée par l'Ukraine, les autres pays sont plus prudents et en-dehors de quelques discours belliqueux de la Pologne à l'encontre de l'ennemi héréditaire qu'est la Russie, aucun pays européen n'est d'accord pour suivre Monsieur Macron et envoyer des troupes en Ukraine.

Le président Trump, favori des sondages pour briguer un second mandat aux Etats-Unis et succéder au président Biden, a d'ores et déjà prévenu que dès qu'il serait élu, il comptait mettre fin à la guerre en Ukraine. Et a menacé le Hamas afin qu'il rende les otages enlevés le 7 octobre en Israël. Une fois de plus, les promesses Américaines n'engageant que ceux qui les croient ; ceux-ci se retireront du *Kriegspiel* et abandonneront une situation dont ils ne sont pas certains de sortir vainqueurs ; abandonnant aux européens les vicissitudes des alliances et laissant l'Europe seule face à une Russie surprenante et revancharde.

Il est à craindre du fait de l'implication personnelle de notre président poursuivant son soutien au président Zelenski, des attaques verbales incessantes contre la Russie et les pressions exercées sur les pays membres de l'UE pour qu'une force européenne soit envoyée sur le terrain pour soutenir l'Ukraine, que nous nous retrouvions « les dindons de la farce » et devions assumer seuls les mesures de rétorsion, alors que les Américains et d'autres pays européens moins impliqués, s'en sortiront mieux que le nôtre ?



Siège national : 76 rue Marc Sangnier 94700 Maisons Alford Tel : 01.40.56.06.67. Fax : 01.40.56.08.75.
Courriel: admisnistrat@union-nat-parachutiste.org



Chers adhérents,
Chers amis paras,

Depuis notre Assemblée Générale à Bouillargues le 20 janvier 2024, date à laquelle j'ai été élu à la tête de la section Maurice Giraud ; difficile dilemme pour le bureau, vu que j'étais le seul candidat à me présenter, j'ai succédé à Jean-Michel Maurat qui a présidé notre section pendant trois ans, après en avoir été le trésorier et le secrétaire.

Lorsque j'ai pris « le manche » j'avais prévenu qu'il n'était pas question pour moi de changer les choses, vu que le fonctionnement de la section était optimal, mais plutôt de « chausser les bottes » de mon prédécesseur et continuer à avancer.

Il n'était cependant pas dans mon esprit de laisser la section avancer sur son aire, comme un bateau où en capitaine tranquille, je serais resté tranquille en me laissant pousser le ventre et en me satisfaisant ce qu'a fait Jean-Michel.

En fait, pour ceux qui n'auraient pas compris ma démarche, je ne compte pas faire de grands changements ; mais il est nécessaire de progresser tant dans le recrutement de nouveaux adhérents, que dans la communication.

A notre époque, la communication est devenue prépondérante. Et souvent celle-ci permet d'accrocher d'anciens paras et de les inciter à rejoindre notre association patriotique.

A cet effet, une page Facebook a été créée. Elle permet de recenser les cérémonies auxquelles l'UNP du Gard a participé et de nous tenir au courant de décès, d'événements, de joies propres au monde parachutiste. Informations que nous faisons connaître autour de nous grâce aux gens intéressés par la section, qui ont fait la demande pour rejoindre cette page Facebook et suivre nos pérégrinations dans le Gard, en Occitanie, voire en France à l'occasion de l'AG d'Orléans et la Saint-Michel Nationale à Montceau-les-Mines.

Lors d'une prochaine réunion de bureau, il sera proposé la création d'un site internet « UNP du Gard » consultable par tous. Celui-ci permettra peut-être d'attirer d'anciens paras, qui l'auront consulté ?

Il ne vous aura pas échappé qu'il est plus difficile qu'il y a vingt ou trente ans, de recruter des adhérents. Il n'y a plus d'appelés (2001 fin de la conscription) et la plupart des engagés rendus à la vie civile ne sont pas attirés par nos associations. A nous de les rendre attrayantes !

Comment les rendre attrayantes ? Du fait de notre tenue impeccable lors des manifestations et cérémonies patriotiques, qui nous fait remarquer par rapport à des associations dont les adhérents parlent dans les rangs, voire se déplacent. Par la rigueur de notre tenue (plus de pins ridicules et/ou de brevets autres que le brevet para) et l'accessibilité dont nous devons faire preuve : être rigoureux n'empêche pas de rester accessible aux gens qui nous regardent, nous admirent et aimeraient rejoindre nos rangs, ne serait-ce que comme membres amis.

Sinon le recrutement est l'affaire de tous ; il suffit de prendre un peu de son temps et de parler à l'issue d'une cérémonie avec des gens portant un brevet para ou se prétendant anciens parachutistes.

A cet effet, Michel Naets notre deuxième vice-président a actualisé des flyers incitant à nous rejoindre. Ils sont à votre disposition pour peu que vous en fassiez la demande.

Comme vous avez pu le découvrir dans « l'édito de la rédaction », nous vivons depuis deux ans une période difficile avec notamment la guerre aux portes de l'Europe, et depuis octobre 2023, faisant suite à l'attaque terroriste du Hamas sur Israël, une guerre qui ne dit pas son nom, mais qui vise à éradiquer l'idée même d'une nation palestinienne et favoriser la colonisation juive sur des parties de territoires dévolus normalement aux palestiniens.

Ceci ne peut que favoriser la montée des extrémismes et les fractures dans notre société occidentale, qu'elles soient sociétales, politiques ou religieuses.

Je vais reprendre les mots écrits dans le précédent bulletin de l'association par Jean-Michel Maurat pour clore mon propos : « *Nous, parachutistes, restons sereins et responsables face à cette situation, tout en préservant et en défendant nos valeurs essentielles* ».

Il me reste à vous donner rendez-vous le 28 septembre 2024 à La Calmette pour notre Saint-Michel, où le général Piquemal qui fut durant plus de dix années le président National de l'UNP, sera l'invité d'honneur. Pour ceux qui ne le connaissent pas, le général aime les chants militaires ; aussi je vous conseille de vous plonger dans les carnets de chants Paras et Légion, d'apprendre les chants ou les réviser.



70 ans après Dien Bien Phu, la réconciliation ?

Pour la première fois, des responsables politiques français ont assisté à la cérémonie nationale de commémoration de la bataille de Diên Biên Phu.

Cette invitation officielle du gouvernement vietnamien marque une nouvelle étape dans les relations bilatérales entretenues depuis la fin du conflit, marquées par un partenariat stratégique depuis 2013.



Le gouvernement français était présent à cette cérémonie du 7 mai 2024, marquant, pour le Vietnam, le 70^{ème} anniversaire de la victoire de Dien Bien Phu.

Il a été représenté par deux de ses membres : Monsieur Sébastien Lecornu, ministre des Armées, et Madame Patricia Mirallès, secrétaire d'État aux anciens combattants et à la Mémoire.



Environ 12 000 soldats, policiers et représentants de la société civile ont défilé mardi 7 mai 2024 au matin, dans un stade Dien Bien Phu, en souvenir du triomphe qui a conduit à l'indépendance du Vietnam.





Organisée tous les dix ans, la démonstration de force, avec hélicoptères et obusiers à l'appui, a rassemblé de nombreux dirigeants communistes, ainsi que, pour la première fois, des membres du gouvernement français, accompagnés par trois anciens combattants français qui ont été invités aux célébrations. Tous nonagénaires, Jean-Yves Guinard, William Schilardi, et André Mayer n'ont rien oublié de Dien Bien Phu.



Devant le musée de la Victoire de Dien Bien Phu, des habitants et des touristes locaux ont offert, le 5 mai 2024, un bain de foule inattendu aux trois nonagénaires.



Le Tien Bo, un ancien soldat vietnamien de 64 ans, serre la main d'un autre ancien combattant : "C'est en signe d'amitié. Ils étaient dans l'autre camp, mais c'était lors de la guerre. Aujourd'hui, ils sont les bienvenus au Vietnam.



André Mayer a 92 ans. Il appartient à l'UNP du Gard et est le doyen de la section. Il est aussi le plus décoré. Ce voyage soixante-dix ans après la chute de la cuvette a été un retour aux sources pour lui, ancien combattant prisonnier et invité comme VIP quelques années plus tard.

Comme on peut le voir sur les différentes photos sur lesquelles il apparaît, il a conservé un regard et un sourire facétieux...

L'intéressé nous a fait l'honneur de participer à notre dernière réunion de bureau qui s'est tenue le 6 juillet 2024, à Saint-Hippolyte-du-Fort, ville où il réside. Puis de présider, avec son épouse Blandine, le repas qui nous a réunit à l'Auberge Cigaloise, asur le lieu même où nous avons tenu notre réunion mensuelle.



Un parachutage mouvementé (opération Camargue)

L'opération Camargue se déroula du 28 juillet au 4 août 1953. Son but était d'encercler et de détruire le Régiment 95 de la Division Viet 325, Division qui faisait peser une menace importante sur le Centre Annam.

Le Régiment lui était installé au Nord de Hué, dans des villages fortifiés, truffés de caches et reliés entre eux par des tunnels. C'est une zone de dunes, de lagunes et de rizières de parcours particulièrement difficiles. De ce repaire, le 95 harcelait ou tendait des embuscades, depuis des années, aux convois qui empruntaient la RC1, leur faisant subir de lourdes pertes. Avec l'humour noir, propre à tous les militaires, les français avaient surnommé le coin « la rue sans joie ».

D'importants moyens avaient été engagés, sous les ordres du général Blanc ; 10 bataillons d'infanterie, trois escadrons amphibies ; des unités de la marine et deux bataillons parachutistes maintenus en réserve, le II/1^{er} RCP et le 3^{ème} BPVN.

J'étais chef du groupe de protection de la section d'appui du 3^{ème} BPVN, avec sous mes ordres 20 vietnamiens et Nungs. Mon chef de section était le lieutenant GOBIN.

L'opération débute le 28 juillet à l'aube. La veille, le 3^{ème} BPVN avait été aéroporté à Tourane et faute de moyens aériens, le II/1^{er} RCP, maintenu en alerte à Hanoï.

Le 28 vers dix heures, les premiers accrochages ont lieu avec les Marocains aux abords du village de Dong Khé. Le général, réalisant que le Viet, loin de résister jusqu'au bout sur ses positions, cherche à gagner du temps afin de se réfugier au cours de la nuit dans la pré montagne, engage le II/1^{er} RCP.

Vers 10h30, le bataillon est largué sur la DZ « Azalée » près du village de Daï Loc et Khé Mon, face au canal de Van Trinh. Vers 11h45, à Phu An, les légionnaires et les Marocains sont pris à partie par des éléments du 95^{ème} Viet, appuyés par des tirs de mortiers, dans un terrain sablonneux et marécageux, qui ralentit la manœuvre et la progression.

Tenant compte des difficultés rencontrées, nous sommes mis en alerte immédiate. Tout le bataillon est embarqué dans les Dakotas, qui ont largué le II/1^{er} RCP ce matin. Notre parachutage est prévu pour 14h00. Pour des raisons obscures (une mauvaise transmission opérationnelle), le décollage est reporté à 15h00. Il faut 40° dehors, c'est la mousson, dans les carlingues c'est étouffant, la sueur dégouline de partout, la bouche est sèche, nous avons eu l'autorisation de retirer notre casque, l'équipement est lourd, (parachutes ventral et dorsal, sac à dos, arme et le leg-bag). Tout cela écrase les muscles des cuisses, au bout d'une demi-heure, on ne sent plus ses jambes ; toute l'astuce est de bouger régulièrement ses pieds de quelques centimètres entre ceux du para d'en face.

A chaque saut, j'ai en effet le privilège de faire la jonction avec le sol muni d'un leg-bag pour transporter un des deux 24/29, une dizaine de chargeurs, plus mon sac et ma carabine. Le propriétaire-tireur n'est pas chaud pour cet exercice, peur de ne pas dégrafer à temps et d'avoir une jambe cassée à l'arrivée au sol !

A 15h00 en bout de piste, point fixe, mais encore plus de chaleur et les vapeurs d'essence, le bruit, j'ai des nausées. Lorsque le Dakota se présente à la verticale de Lang Bao, le vent a forci, atteignant des pointes de 30 m/s ; rien d'étonnant en cette période de mousson, les vents prédominants, sur la côte d'Arman soufflent souvent en tempête vers la fin d'après-midi.

Ce phénomène fut apparemment oublié par le commandement. Les appareils tournent au-dessus de la zone, attendant une éventuelle amélioration des conditions atmosphériques. Je suis à la porte, la charge est lourde sur l'homme.

Avec le largueur, nous observons la DZ : le vent rabat à l'horizontale la fumée des fumigènes de marquage.

A 16h15, l'intervention d'une unité fraîche devenait indispensable, ordre est donné de « dropper » le bataillon, quelques soient les risques afin de mettre une unité supplémentaire pour couper le vietminh de la lagune et du rivage.

Brusquement le vert est mis et retentit la sonnerie stridente libératrice. Je suis équipé d'un parachute TX7 américain à boucle de dégrafage rapide et de la fameuse « fourchette de sécurité ». J'avance le leg-bag et ma jambe qui le porte, je pousse tout ça dehors, mes premiers mètres de descente sous voile se passent bien, je dégrafe ma gaine et freine pour éviter la tension trop rapide de la corde. A une centaine de mètres du sol, je suis pris dans un tourbillon : mais que se passe-t-il ? C'est le leg-bag qui a pris le commandement, je tourne autour, satellisé, « twisté », j'essaie le sens inverse, ça ne marche pas, mon casque me bloque la tête, la mentonnière m'étouffe, je ne contrôle plus mes élévateurs.

Le leg-bag arrive seul, en avance sur le propriétaire. C'est le moment ou jamais d'être tonique sur ses atterrisseurs. Le choc, puis sur le ventre, trainé dans le sable (je laboure), après de multiples contorsions, je suis sur le dos, dégrafage de la jugulaire de mon casque qui s'éjecte sur le côté, ma tête est libre, maintenant il faut s'occuper de la « fourchette » et de la boucle de dégrafage rapide.

C'est fait, la voile et le leg-bag vont continuer seuls. A peine le temps de me sentir libre, que je prends la gaine en pleine face, je suis sonné, le sang m'arrive dans les yeux ; le temps de reprendre mes esprits pour chercher mon matériel, je constate que ma voile est stoppée par une grosse touffe de bambous, le leg-bag aussi.

Enfin j'ai mon arme et mon sac, je pars au regroupement en trainant la gaine, en chemin je rencontre des « gars » de mon groupe dont le propriétaire du FM : il se sent moins orphelin !



Au point de regroupement c'est très animé, les infirmiers, le toubib pour une consultation rapide ; j'ai une coupure d'environ une dizaine de centimètres sur le cuir chevelu. Pince à agrafes, pansement, je suis tout neuf. On nous apprend que le patron, le capitaine Mollo, entraîné hors DZ, la gorge serrée par ses suspentes, ne doit la vie qu'à un puits dans lequel il est tombé, et qui a stoppé la course de son parachute.

Le bataillon est regroupé vers 17h30, il a perdu 10 % de ses effectifs au saut, dont deux morts vietnamiens étranglés par les suspentes de leur parachute.

De nombreuses gaines de matériel sont tombées, soit à la mer, soit dans les positions ennemies. Où est l'unité « fraîche ». Le 3^{ème} BRN prend néanmoins sa place dans le dispositif entre le 3^{ème} groupe amphibie et le II/1^{er} RCP.

Le lendemain, après une nuit sans incidents notoires, les opérations de ratissage reprennent. A 13h00, nous retrouvons le II/1^{er} RCP le long du canal de Van Trinh. Les quatre jours suivants, ratissages et fouilles se succèdent sans résultat. Le 3 août au soir, il faut se rendre à l'évidence, « la nasse » est vide, le régiment 95 s'est volatilisé. Le 4 août, l'opération est démontée. Le bilan est maigre. Le vietminh a perdu 182 tués, 387 prisonniers, 51 fusils, 2 mortiers, 8 mitrailleuses et 5 FM Skoda. Côté français, 17 tués et 100 blessés.

Le bataillon n'a eu aucune perte par balles. La mission est terminée, nous sommes récupérés par les chalands de la Royale qui nous ramènent à Tourane, d'où nous sommes aérotransportés sur Hanoï. J'ai puisé dans mes souvenirs et archives du genre « journal » que je mettais à jour, les jours de repos à Hanoï.

Jean GARNIER

* Cet article était paru dans le bulletin de l'Association de la Légion d'Honneur du Gard. Jean Garnier est le deuxième plus ancien membre de la section Maurice Giraud, et également un des plus décorés. C'est un ancien d'Indochine qui aime à nous parler de ce pays pour lequel il s'est battu afin qu'il ne tombe pas aux mains des bolcheviques.

Le chanteur d'Occident tire sa révérence



Après son concert de Versailles et cinquante ans de chansons, dont plus de trois cents tubes ; Jean-Pax Méfret tire sa révérence et prend à 79 ans une retraite bien méritée.

L'UNP du Gard s'était déplacée en nombre (9 membres plus quelques épouses) afin de pouvoir l'écouter à Béziers, et nous faire photographier avec lui.

S'il était resté des places disponibles pour "sa dernière" à Versailles, nul doute que nous y serions allés.

Personnellement, j'ai eu le plaisir de le rencontrer au Cambodge, où grand reporter, il couvrait les premières élections libres, organisées par l'ONU (mission APRONUC) de mi-décembre 1992 à mi-juin 1993, après le départ des khmers rouges.

A cette même époque, le capitaine Guionie (l'actuel président National) commandait sa compagnie dans ce même pays.

Je faisais partie du Bat.France comme chef de section après avoir relevé le lieutenant Ramos (Carmin 1 du 8^o RPIMA) et membre de la section Maurice Giraud, nous avons eu le plaisir avec un autre chef de section, le lieutenant Hérique, de le rencontrer. Le lieutenant Boulbin (actuel président de l'UNP 810 et l'adjudant-chef Deveille, (Carmin) ancien PSO du 8^o RPIMA et membre de l'UNP du Tarn étaient eux aussi présents.

Une guitare étant apparue comme par magie, Jean-Pax avait joué et chanté en toute gentillesse dans cette nuit indochinoise, couvrant les cris des crapauds-buffles...



Une dernière chose et après j'arrête : après que Jean-Pax ait sorti son tube "Kolwesi" ; je me souviens qu'à Calvi tous les samedis matin, quand après une bonne séance de sport et une remise en condition, nous entamions les TIG et le nettoyage complet des chambres et bâtiments de nos compagnies ; propreté dont dépendait la délivrance d'un petit papier blanc et la sortie ou pas en quartier-libre en tenue de sortie d'été, l'après-midi avec un retour pour minuit.

De toutes les chambres des compagnies, résonnait le répertoire du chanteur d'Occident. Certes pas toutes les mêmes chansons en même temps, mais une cacophonie bon enfant dont les Légionnaires chantaient à tue-tête, avec des accents différents, au minimum le refrain.
A une époque où Jean-Pax Méfret était censuré et où pour obtenir ses cassettes (CD de l'époque), il fallait s'adresser au SERP...

Bonne retraite Monsieur Méfret, vous l'avez bien mérité, même si nous aurions aimé que vous ne vous arrêtiez jamais.

Sachez que si vous passez dans le Gard, vous serez le bienvenu chez les parachutistes de l'UNP 300. Il vous suffira de vous manifester pour avoir gîte et couvert, sans oublier une guitare qui vous sera passée...

Pour vous paraphraser : respect !

SAUTS sur la « D.Z. » de SANTA CRUZ

Au début des années 2000, à l'initiative et sous l'égide de notre Président René Guiol et de quelques camarades de l'École de Parachutisme de Courbessac, nous avons eu la chance d'organiser des largages de parachutistes lors de nos différentes Saint-Michel au Sanctuaire de Santa Cruz à Nîmes.*

Nous tenions, malgré les années qui ont passé, rendre un hommage sincère à nos camarades paras qui ont bien voulu bénévolement participer à ces démonstrations.
En souvenir de ces moments inoubliables, vous trouverez quelques photos pour nous les rappeler. L'exigüité de la D.Z exigeait de ces spécialistes, des sauts de précision requérant une technique pointue en parachutisme.

La première photo datant de 2003, vous y reconnaîtrez nos camarades sautants à savoir : Debout et en partant de la gauche, nos amis Daniel Reynaud (commando de l'air), Ante Susa (2°REP) et accroupi, notre ami et regretté Tam Danh (commando de l'air).

La seconde, notre Président entouré de nos amis Tam Danh et Adolphe Birlanga (adhérent à l'UNP et du 3° RPIMa). Tout deux réalisant plusieurs sauts lors de nos Saint-Michel.
La troisième et dernière, l'article du Midi Libre du 6 Octobre 2000.

Un grand merci aussi à l'équipe dirigeante de l'école de parachutisme et à ses cadres sans lesquels nous n'aurions pu monter ces manifestations.

Bravo et encore merci à nos paras et à leur dextérité de parachutiste.
Leurs prestations ont auréolé nos Saint-Michel.

*avec l'aimable concours et les autorisations de la DGAC.

Jean-Marc Séquier





St MICHEL 2003

Photo n°1 : Debout et en partant de la gauche, Daniel Reynaud, suivi d'Ante Susa et accroupi Tam Danh.



Photo n°2 : Le président Guiol entouré par Tam Danh et Adolphe Birlangua.

VILLE

TRADITION Pour célébrer Saint-Michel, leur patron

Les parachutistes ont sauté sur Santa-Cruz

Le drapeau de la section gardoise est arrivé du ciel, en parachute

■ La section du Gard de l'Union nationale des parachutistes a célébré Saint-Michel, son patron, au sanctuaire de Notre-Dame-de-Santa-Cruz, où près de deux cents d'entre eux, avec leurs familles, amis et les autorités locales s'étaient donnés rendez-vous.

On notait la présence d'une vingtaine de drapeaux et de présidents d'associations locales, d'anciens combattants venus célébrer la Saint-Michel 2000.

La messe en plein air a été célébrée, sous un soleil radieux, par les pères Benoît et Bourguin, aumôniers militaires, accompagnés musicalement par le maître de chapelle Hernandez et le choriste Convertini.

Elle se terminait par la traditionnelle "Prière du para" par Patrick Boivin.

A 11 h 15, un Cessna de l'École de parachutisme de Nîmes effectuait sur le sanctuaire, un lâcher de parachutistes particuliers.

Adolphe Birlangua, au bout de son parachute, déployait dans sa descente, le drapeau de la section, suivi par Tam Danh, porteur d'une grande gerbe tricolore, en forme de parachute.

Cette gerbe sera déposée quelques minutes plus tard, au pied de la stèle, par

le président Guiol, président de "suspentes" (brevetés parachutistes avant 1945) et du maire de Nîmes, représenté par M. Ruel, accompagné de M. Bory. ●

Adolphe Birlangua a descendu du ciel le drapeau de la section.

Messe en plein air et prière du para

Photo n°3 ; Le Midi Libre du 6/10/2000 titrait : « Les Parachutistes ont sauté sur Santa-Cruz » .



Activités passées

20 janvier 2024 : Assemblée Générale de la section UNP du Gard à Bouillargues.
Election d'un nouveau président par le bureau : Jean-François SCHAUT est élu président départemental.
Election d'un nouveau bureau avec un nouveau secrétaire : Jean-Georges BERDAH.

De janvier à juillet 2024, la section Maurice GIRAUD a participé à toutes les cérémonies, commémorations, baptêmes de promotions qui ont eu lieu dans le Gard avec son drapeau.
Les portes drapeaux ont été les suivants : Michel NAETS, David PAULIAT, Charles PICOLO et une fois, Jean-Marc SEQUIER.

Dien Bien Phu

Le 7 mai 2024 à Garons, la section UNP 300 a commémoré la fin de la bataille de Dien Bien Phu avec l'association des Hmong Archives & Traditions et l'association des Hmong du Sud, devant le monument dédié aux combattants Hmong.

Parti le 29 mai 2024 avec Monsieur Sébastien LECORNU, ministre des Armées et Madame Patricia MIRALLES, secrétaire d'Etat aux anciens combattants et victimes de guerre ; le doyen de notre section, mais également le membre le plus décoré, invité comme VIP : Monsieur André MAYER a participé avec trois autres anciens combattants de Dien Bien Phu, à la commémoration par les forces armées vietnamiennes de la victoire qui a mis fin à la guerre d'Indochine.

Le 13 mai 2024 : marche de Dien Bien Phu dans l'Hérault au Pic Saint-Loup à l'invitation de l'UNP 340.

Congrès National

Les 14 et 15 juin 2024, s'est tenu à Orléans le Congrès National de l'UNP. Représentaient la section du Gard et entouraient le président : MM. Michel NAETS, Eric LEGRIS, Jean-Michel MAURAT, Denis MONFORT, Charles PICOLO, Olivier PRAT, Emmanuel MARECHAL.
Olivier PRAT se voyait remettre le mérite UNP pour services rendus.

Saint-Michel Nationale

Eric LEGRIS et Jean-Michel MAURAT seront présents à Montceau-les-Mines où se tiendra les 6 et 7 septembre 2024, la Saint-Michel Nationale.

Activités futures

Le 28 septembre 2024 à La Calmette, en présence du général PIQUEMAL, nous fêterons notre Saint Patron.

29 septembre 2024 : 2ème édition de l'écrivain combattant à Orange, à l'invitation de l'UNP 840.

Le samedi 1er février 2025 aura lieu notre prochaine Assemblée Générale, qui se tiendra à Milhaud.

Mise à l'honneur

Le 11 novembre 2023, à Salindres Monsieur René JOUCLA, 88 ans, membre U.NP depuis 2004, n° 35 844, a été honoré par l'ONAC-VG, pour ses 60 ans en tant que porte-drapeau en lui remettant la médaille d'honneur et le diplôme.

Compte tenu des difficultés à se déplacer, le récipiendaire n'a pu se rendre à Paris pour les recevoir des mains du président de la République.

L'UNP du Gard lui adresse ses plus sincères salutations.

